



Les Yakuzas

mercredi 16 novembre 2005, par [darkbaron](#)

Ceci est une traduction partielle d'un article d'Adam Johnson, intitulé "Yakuzas, past and present"

Modernisation de l'organisation

L'ère Meiji, qui commence en 1867, marque le commencement d'une série de mutations afin de faire du Japon un pays industrialisé au même titre que l'Europe alors plongée dans la Révolution Industrielle. On crée les infrastructures gouvernementales destinées à lancer un gouvernement parlementaire (partis politiques, parlement...) et on modernise l'armée, sur le modèle européen de la conscription.

Les Yakuzas s'adaptent à cette modernisation, suivant le cours des réformes amorcées. Ils sévissent dans le bâtiment, dans les ports. Ils commencent à prendre le contrôle du réseau de "rickshaw" (sorte de pousse-pousse), le jeu se fait très discret car il devient, une activité à hauts risques : la police devient très pointilleuse dans ce secteur. Au grand dam de la "famille" Bakuto qui contrôle ce domaine. Au contraire les Tekiya, dont les activités sont légales (du moins en surface) prospèrent et s'étendent...

Ils commencent à s'intéresser à la politique, en prenant le parti de certains politiciens et membres du gouvernement ; ils espèrent pouvoir obtenir certains traitements de faveur.

Finalement, le gouvernement trouva une utilité aux Yakuzas : ils aidèrent les ultranationalistes qui jouaient un rôle militaire dans l'adaptation du Japon à la démocratie. De nombreuses sociétés secrètes furent mises sur pied, enseignant le chantage, et l'art de l'assassinat comme les langues étrangères... Pendant les années trente, le Japon connaît le règne

de la terreur ultranationaliste : des coups d'état, l'assassinat de deux premiers ministres et deux ministres des finances, des attaques répétées sur des personnalités des mondes politique et industriel.

Les Yakuzas ont produit et fourni la main d'oeuvre à la cause et ont participé aux programmes de "développement de terrain" initiés en Manchourie occupée et en Chine.

Cependant, après le Bombardement de Pearl Harbor, les choses changèrent : le gouvernement n'avait plus l'utilité ni des Yakuzas ni des ultranationalistes. Leurs membres, furent contraints de porter l'uniforme ou d'être mis en prison. (Kaplan p.31-40)

Les années d'occupation américaine

Les forces d'occupation américaines stationnées au Japon, considérèrent les Yakuzas comme une menace majeure à leur travail. De ce fait, elles commencent à enquêter sur leurs différentes activités. L'armée abandonne ses investigations en 1948, pensant que la menace était passée ou terriblement diminuée.

Cependant, on avait rationné la nourriture, donnant la possibilité aux organisations de prospérer grâce au marché noir. Les gangs pouvaient agir en toute impunité, puisque la police civile n'était pas armée, notons aussi que certains hauts-fonctionnaires vinrent en aide aux Yakuzas.

Le *gurentai* naquit pendant l'occupation, du fait de l'anarchie qui régnait au sein du gouvernement. Le *gurentai*, c'est la version japonaise du gang d'Al

Capone, son chef ayant le même type de relation avec son gang qu'Al Capone avec le sien. Ils s'occupaient de marché noir et de contrebande, mais utilisaient très souvent la violence et la menace pour parvenir à leurs fins. Ils étaient formés de rapatriés et de chômeurs.

Les forces américaines furent bien obligées de reconnaître que les yakuzas étaient très bien organisés et continuaient d'opérer sous la protection de hauts-dignitaires inconnus, membres du gouvernement. En 1950, ils admettent leur défaite et reconnaissent qu'ils ne peuvent pas protéger efficacement les japonais des yakuzas. (Kaplan p43-52). Dans les années d'après guerre, ceux-ci devinrent encore plus violents individuellement bien sûr, mais aussi en tant que communauté. Les sabres, rappel d'un passé révolu sont remplacées par les armes à feu. L'organisation s'attaque désormais aux citoyens ordinaires en plus des habitués joueurs ou autres membres de groupes spécifiques. De même, leur look évolue, s'inspirant des costumes de bandits dans les films américains ; ils portent des lunettes de soleil, des costumes foncés sur des chemises blanches et des cravates.

De 1958 à 1963, le nombre de yakuzas augmenta de 150% pour atteindre 184.000, (plus que l'armée japonaise !!) répartis dans 5.200 gangs.

Les yakuzas "modernes"

Vie d'un gang : Les Yamagushi-gami

L'oyabun des Yamagushi-gumi du milieu des années 40 jusqu'à sa mort en 1981 est Kazuo Taoka, le troisième *oyabun* de l'organisation.

Taoka a survécu à de nombreuses tentatives d'assassinat, notamment celle de 1978, où un membre des Matsuda (clan yakusa rival, ayant juré de venger la mort de leur *oyabun*, tué par les Yamagushi-gumi) lui avait tiré dans le cou, pendant une exhibition de danse au "quartier général". Son organisation est le gang le plus puissant du Japon ; même si on se souvient de cet événement en 1980

où, voulant étendre leur territoire vers la presqu'île d'Hokkaido, les gangs locaux s'étaient unis pour se débarrasser des Yamagushi-gami... 2000 membres des brigades anti-émeute ont été nécessaires pour maintenir les deux factions à distance. Mettant en échec la tentative du gang de Taoka d'ouvrir une "succursale" à Saporro.

En 1981, Taoka meurt d'une crise cardiaque, terminant sa 35ème année en tant qu'*oyabun*. Ses obsèques furent célébrées par ses employés dans le plus pur style yakuza. La police effectua de nombreux raids, mettant la main sur une quantité d'articles de contrebande, dont de la drogue et des sabres anciens ; et arrêtant plus de 900 membres à travers tout le Japon.

Le successeur de Taoka devait être son bras droit, Yakamen, mais étant en prison et ne pouvant être libéré avant 1982, l'interim fut assuré (à la surprise de tous, police et yakuzas) par la veuve de Taoka, Fumiko. Yakamen mourut de la cirrhose du foie avant d'avoir pu succéder à Taoka, la structure toute entière du gang sombre dans le chaos.

Les Yamagushi-gumi contrôlent environ 2.500 entreprises dont des établissements de jeu, de prêts à taux d'usure, ils ont énormément investi dans le sport et autres amusements qui semblaient bon à Taoka pendant ses 35 ans de règne. Ils fonctionnaient selon les mêmes règles depuis 300 ans dépendant fondamentalement du rapport *oyabun-kobun* (*kobun*=employé, fils), qui contrôlait la gestion de l'organisation jour après jour, dégageant d'énormes bénéfices. En fait, l'organisation était composée de plusieurs gangs spécialisés dans certains business qui rendait chacun des comptes à la haute autorité de l'organisation, le *oyabun*, en lui reversant les bénéfices. 103 "patrons" se partageaient les 2.500 entreprises dégageant chacun le double du bénéfice moyen d'un chef de gang.

A l'heure actuelle, les Yamagushi-gumi commencent à s'intéresser aux narcotiques, et notamment aux amphétamines, une activité qui s'ajoute aux champs d'action propres aux grandes capitales : contrebande, pornographie, paris, courses de



chevaux... devenus banals pour les yakuzas.

Sous la direction de Fumiko Taoka, en 1983, le nombre de membres s'est élevé à 13.346 membres répartis dans 587 gangs. Ils contrôlaient 36 des 47 préfectures japonaises. La même année, sous l'autorité de Fumiko, un Conseil de 8 grands-patrons a pris le commandement. Cependant, l'organisation dut tout de même choisir un nouveau parrain. Masahisa Takenaka assumait ces responsabilités, remportant la victoire face à Yamamoto.

Celui-ci, par vengeance, parvint à rallier à sa cause 13.000 membres des Yamagushi-gumi, et fonda l'un des trois plus puissants syndicats du crime du Japon : le Ichiwa-kai. En 1985, ses assassins abattent

Takenaka donnant ainsi le départ d'une sanglante guerre des gangs. Le nouvel oyabun, Kazuo Nakanishi, déclare la guerre au clan assassin. La police s'en est mêlé et a arrêté près de 1.000 truands confisquant au passage un maximum d'armes. Déterminés à remporter la victoire, les Yamagushi-gumi, commencent à baser certaines de leurs opérations aux USA afin de pouvoir se procurer argent et matériel pour continuer leur vendetta. Ils obtinrent un vaste arsenal d'armement lourd illégal (lance-roquettes, mitrailleuses...) en échange de narcotiques. Toutefois, ces conspirateurs, qui comptaient parmi eux le frère de l'actuel parrain, et le contrôleur financier de l'organisation, furent arrêtés... La jetant une fois encore dans le chaos.